

Une plus grande médicalisation des Ehpad n'est pas gagnée

Publié le 16/03/22 - 10h41

Au programme des assises des soins en Ehpad la future feuille de route des Ehpad et la perspective d'une plus grande sanitarisation ou médicalisation a été évoquée. Certains ne voient pas dans cette voie une solution d'amélioration.

Pas encore dévoilée et déjà la feuille de route des Ehpad devant médicaliser ces structures fait grincer quelques dents au premier jour des assises nationales des soins* à Paris (lire aussi notre [article](#)). La perspective d'une plus grande sanitarisation divise toujours les professionnels. D'un côté, il y a ceux qui partagent les préconisations du rapport de Claude Jeandel, président du Conseil national professionnel (CNP) de gériatrie, et d'Olivier Guérin, chef du pôle gérontologie du CHU de Nice (Alpes-Maritimes) sur l'avenir des unités de soins de longue durée (USLD) et des Ehpad. De l'autre, ceux qui considèrent qu'il ne faut surtout pas médicaliser les Ehpad.

Des résistances à la sanitarisation

Ainsi Didier Sapy, directeur général de la Fnaqpa, considère que les établissements ont besoin de plus de compétences et les professionnels de plus de temps, et que dans ces conditions, le modèle sanitaire appliqué aux Ehpad n'est pas la solution. Selon lui, il faut aussi arrêter de chercher des alternatives aux Ehpad. *"Personne n'a envie d'habiter à l'hôpital [...] en Ehpad le soin doit rester au service des résidents, le soin et la sécurité des résidents sont des moyens, alors que la liberté et la qualité de vie sont des objectifs"*. Il ajoute qu'il ne faudrait pas se tromper de voie et *"sacrifier le présent sur un modèle passé qui n'a pas d'avenir"*. À long terme, il appelle à une profonde réforme et à court terme, il suggère de recruter du personnel moins formé en soutien aux soignants pour amener des bras dans les établissements et soulager le personnel en place. Il propose aussi de recruter de nouvelles compétences et constate par exemple que contrairement à l'étranger il y a très peu de travailleurs sociaux dans les Ehpad français.

Manque de personnel

Xavier Gervais, vice-président de la Ffamco, confirme le manque de personnel et de matériel. Il raconte qu'un Ehpad qu'il a récemment visité s'est retrouvé sans aide-soignante, sans médecin coordonnateur, sans médecin traitant avec juste une infirmière coordinatrice et une psychologue. En l'absence de cuisinier, l'animatrice et la lingère ont assuré les repas des résidents. Il affirme que cet exemple n'est pas un cas isolé et demande donc un véritable plan Marshall pour les Ehpad. Il considère que si les Ehpad rencontrent des difficultés, pour autant le modèle de l'hôpital a aussi ses travers et n'est pas forcément celui qu'il faut suivre.

Un statut pour les Idec

Chargé de préparer la feuille de médicalisation des Ehpad avec Marc Bourquin, conseiller stratégique à la Fédération hospitalière de France (FHF), Claude Jeandel en a esquissé les grands axes dont la requalification des USLD en unités de soins prolongés complexes (USPC). Il a aussi évoqué les ressources humaines et sa demande de développer les infirmiers en pratique avancée en gérontologie ou encore la future reconnaissance du statut d'Infirmière coordinatrice (Idec). En ouverture des assises, Nathalie Salles, présidente de la Société française de gériatrie et gérontologie (SFGG) a confirmé que les effectifs en Ehpad étaient insuffisants face à des résidents de plus en plus dépendants avec une prise en charge complexe. Elle a reconnu que les établissements lieux de vie,

sont aussi des lieux de soins nécessitant une médicalisation appropriée et des moyens pour la mettre en œuvre. La ministre déléguée à l'Autonomie, Brigitte Bourguignon — intervenant à la tribune pour effectuer son dernier grand discours avant d'entrer dans la période de réserve électorale — a bien confirmé que la feuille de route des Ehpad sera présentée très prochainement.

* Les assises des soins en Ehpad organisées du 15 au 16 mars par Ehpa presse succèdent aux assises des médecins coordonnateurs qui se sont déroulées de 2003 à 2019.

Lydie Watremetz, à Paris